Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 67 (1978)

Heft: 1

Artikel: Découverte d'un musang à Domidier

Autor: Fasel, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-308560

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Découverte d'un musang à Domdidier

Dès le début décembre 1977, dans la région de Domdidier, un animal étrange a été repéré dans deux maisons distantes l'une de l'autre d'environ 500 m. Cet animal venait, la nuit, visiter les caves de ces deux maisons où il consommait des fruits, essentiellement des pommes et des poires. Dans l'une de ces maisons, il prenait également la nourriture qui était disposée pour les chats.

Cet animal ne passait pas inaperçu car il était assez bruyant et ses excréments dégageaient une odeur particulièrement nauséabonde et désagréable. Le garde-chasse de la région, Monsieur J. Monney, ayant été appelé, avait constaté que cet animal mangeait non seulement des fruits mais également des œufs. Le 17 décembre 1977, il capturait un animal très particuler: plus grand qu'un chat, près d'un mètre de long, queue comprise, il avait la tête marquée de taches noires un peu comme un raton laveur. Mais la queue n'était pas touffue, et d'autres critères permettaient d'éliminer toutes les espèces sauvages de mammifères connues en Europe qui pouvaient lui ressembler.

Monsieur J. Monney a apporté cet animal au Musée d'Histoire naturelle à Fribourg et il s'est avéré qu'il s'agissait d'un des musangs asiatiques appelé musang hermaphrodite (Fleckenmusang, *Paradoxurus hermaphroditus).* Cet animal est également appelé "civette des palmiers hermaphrodite". Ses différentes appellations, en particulier son nom latin, pourraient laisser croire que cet animal est hermaphrodite. Il n'en est rien, il s'agit simplement du fait que le mâle comme la femelle possèdent à la base de la queue des glandes odoriférantes formant deux bourses jumelles pouvant prêter à confusion avec des testicules. Ces glandes déversent leur sécrétion dans une poche à parfum se présentant comme un pli de peau longitudinal et dénudé. En cas d'attaque, le musang peut projeter cette sécrétion à distance mais il ne le fait qu'à la dernière extrémité.

Le musang hermaphrodite est un animal dont le pelage présente de nombreuses variétés dans la coloration et la taille peut varier considérablement. Il en résulte que la détermination de cette espèce n'est pas toujours facile. Les musangs font partie de la famille des viverridés qui comprend environ 65 espèces réparties essentiellement de l'Afrique vers l'Indochine. Parmi celles-ci, une espèce, la genette commune, déborde de l'Afrique vers l'Europe où elle se trouve de la péninsule Ibérique jusqu'en France dans le Midi et dans la partie d'Ouest jusqu'en Normandie. La denture du musang comporte 40 dents courtes et tronquées (le chat n'en a que 30) et possède aux quatre pattes cinq doigts munis de griffes partiellement rétractiles.

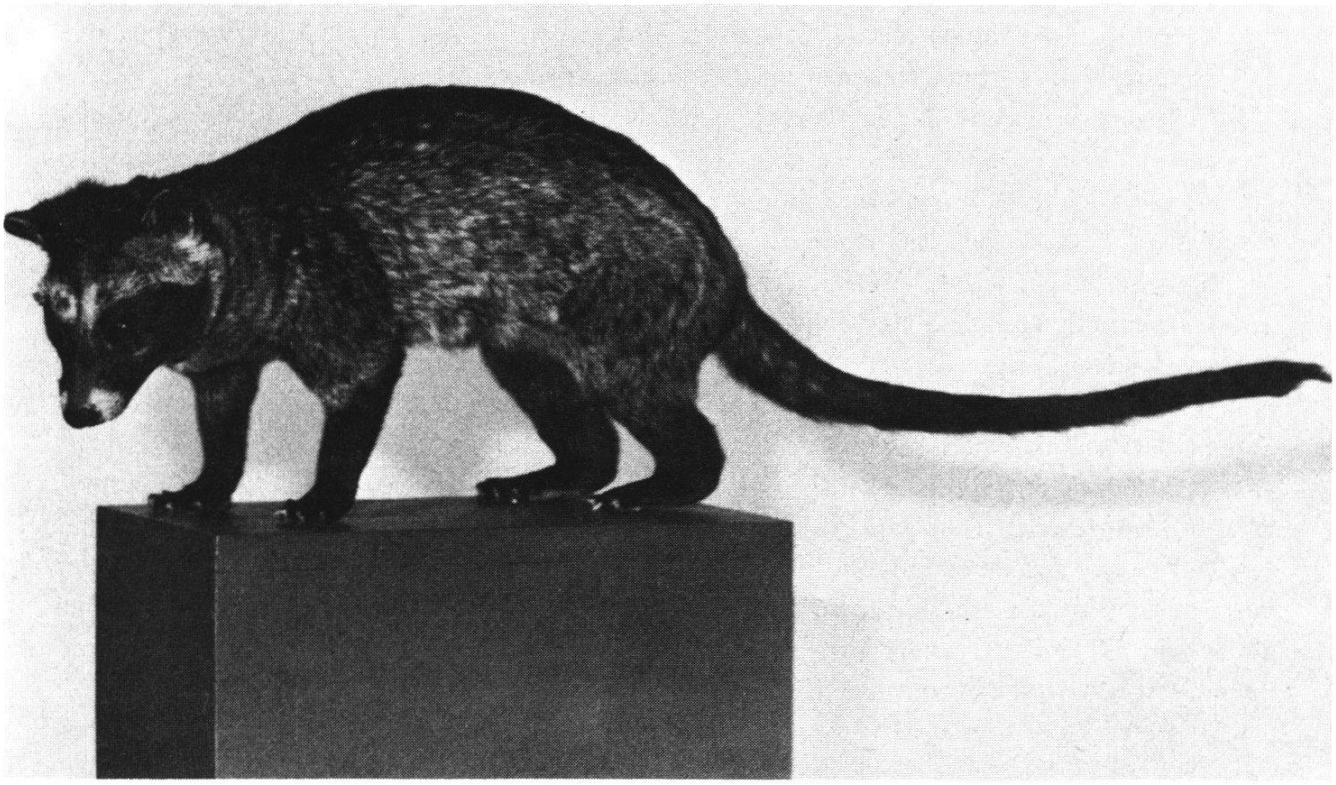
Le genre *Paradoxurus* se compose de 3 espèces, toutes asiatiques, dont 2 vivent aux Indes. Le musang hermaphrodite habite l'Inde, le Sud de la Chine, les Iles de la Sonde et les Philippines. C'est un animal nocturne, vif et très bruyant. Il n'est pas très apprécié en

captivité ni près des maisons car son odeur est très désagréable et ses mœurs nocturnes rendent sa présence pénible. Par contre, il s'apprivoise assez facilement et il s'est adapté à la civilisation humaine. Il est très fortement attiré par la culture du café. Il dévore l'enveloppe des baies et leurs graines se retrouvent dans ses matières fécales. Ce seraient ces graines qui fourniraient le meilleur café à en croire les récits de nombreux auteurs et en particulier de Brehm.

Le musang capturé était un mâle qui pesait 4650 g et était très gras. Il est difficile de savoir depuis quand cet animal se trouvait dans la région, mais vu son état général on peut affirmer qu'il était bien adapté à la vie dans cette région, en pillant, il est vrai, certaines caves. A la dissection, quelques micromammifères (souris?) ont été retrouvés dans son estomac. En définitive, l'origine de l'animal n'étant pas connue, ses déplacements n'ont pas pu être déterminés avec précision.

De toute façon, cet animal n'a rien à faire avec la faune européenne et l'apparition d'un musang dans la plaine de la Broye est des plus énigmatiques. Rappelons que l'introduction d'espèces exotiques en Suisse est interdite et que certaines introductions des animaux non indigènes ont provoqué de véritables catastrophes: mentionnons les lapins de Garenne en Australie, le rat musqué, le ragondin en Europe et l'étourneau et le moineau aux Etats Unis.

A. Fasel



Le musang tué à Domdidier a été naturalisé et présenté dans l'exposition consacrée à la faune asiatique au Musée d'Histoire naturelle de Fribourg. Photo B. Schœnenberger, Fribourg.